

Cérémonie de la prière de l'Aïd sous l'imamat de l'Ayatollah Khamenei - 31 /Mar/ 2025

La prière de la sainte fête de l'Aïd al-Fitr a été célébrée ce matin avec une magnificence mémorable et une présence massive de la nation croyante et digne à travers toute notre chère patrie. Dans la capitale, une foule innombrable, le cœur rempli d'espérance en la grâce et au secours du Créateur, a accompli la prière de l'Aïd sous l'imamat de l'Ayatollah Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique, au sein de la Mosquée (Mosalla) de Téhéran et dans les artères adjacentes.

Prononçant le premier sermon de la prière, Son Éminence a présenté ses félicitations pour la sainte fête de l'Aïd al-Fitr au peuple iranien et à la Oummah islamique, ainsi que pour le Nowruz, la nouvelle année et la journée du 12 Farvardin (1er avril), qui marque la grande fête de l'instauration de la République islamique en tant que système élu par la nation. Il a qualifié le mois de Ramadan de cette année de mois d'élévation spirituelle et de ferveur du cœur, intimement lié à l'effort politique et au dynamisme de la foi de la population.

Qualifiant le mois de Ramadan de bienfait divin suprême, de manifestation de l'unicité et d'opportunité offerte par le Créateur à Ses serviteurs pour cultiver la piété, se rapprocher de Dieu, purifier leur âme et revivifier leur spiritualité, le Guide de la Révolution a ajouté : « Le jeûne, l'intimité avec le Saint Coran, les Nuits du Destin, ainsi que les supplications, les implorations et les prières intimes constituent les joyaux inestimables et les ferments de l'élévation humaine qu'offre ce mois béni. »

Énumérant les manifestations d'un Ramadan riche et imprégné de la spiritualité des Iraniens — telles que l'apogée de la familiarité avec le Coran, l'essor de la charité et des banquets d'Iftar dans les mosquées, les centres religieux et les espaces publics, ainsi que la participation fervente et massive de toutes les couches de la société, tout particulièrement de la jeunesse aux apparences diverses, aux cérémonies d'invocation et de supplication —, l'Ayatollah Khamenei a exhorté : « Il incombe à chacun de s'évertuer à préserver et à faire fructifier ses acquis spirituels récoltés lors de ce mois grandiose, et ce jusqu'au Ramadan de l'année prochaine. »

Exaltant la marche vibrante et porteuse de sens du peuple lors de la Journée mondiale d'Al-Qods, le dernier vendredi de ce mois béni, Son Éminence a déclaré : « Le mouvement grandiose de la nation a délivré de multiples messages à ceux qui, de par le monde, devaient comprendre et saisir l'essence de la nation iranienne, et ces messages sont parvenus à leurs oreilles avec une clarté absolue. »

Lors du second sermon de la prière de l'Aïd al-Fitr, l'Ayatollah Khamenei a souligné que la poursuite du génocide et des infanticides perpétrés par le régime sioniste à Gaza et au Liban a instillé une profonde amertume au sein de la Oummah islamique tout au long du mois de Ramadan. Il a martelé : « Ces atrocités ont été commises à l'ombre du soutien et de l'assistance continus de l'Amérique à la horde criminelle qui usurpe la Palestine. »

Désignant le régime sioniste comme la force par procuration des puissances colonialistes dans la région, le Guide de la Révolution a ajouté : « Les Occidentaux accusent sans cesse les nations courageuses et la jeunesse farouche de la région d'agir par procuration. Or, il est d'une évidence aveuglante que l'unique force supplétive dans cette région n'est autre que ce régime corrompu qui, par ses exactions, son génocide et ses agressions contre d'autres nations, poursuit et parachève le dessein funeste de ces États qui ont mis la main sur cette contrée au lendemain de la guerre mondiale. »

Évoquant les allégations faussement antiterroristes des colonialistes qui imposent leur hégémonie au monde par la

puissance de l'argent et de leur offensive médiatique, Son Éminence a proclamé : « Ceux-là mêmes qui, dans leurs discours, qualifient de terrorisme et de crime la résistance légitime des peuples défendant leurs droits et leurs terres, ferment délibérément les yeux sur le génocide et les actes terroristes flagrants des sionistes, ou vont jusqu'à leur prêter main-forte dans de telles atrocités. »

Faisant référence aux assassinats ciblés de figures illustres telles qu'Abou Jihad, Fathi Shaqaqi, Ahmed Yassine et Imad Moughniyeh dans divers pays, perpétrés par le régime sioniste, ainsi qu'aux multiples assassinats de scientifiques irakiens orchestrés par cette même entité, il a déclaré : « L'Amérique et un certain nombre de pays occidentaux se font les défenseurs de ces actes terroristes d'une certitude implacable, tandis que le reste du monde se complaît dans le rôle de simple spectateur. »

Condamnant avec la plus grande fermeté l'indifférence cynique des prétendus hérauts des droits de l'homme face au martyr de près de 20 000 enfants palestiniens en moins de deux ans, l'Ayatollah Khamenei a affirmé : « Fort heureusement, les peuples du monde, y compris en Europe et en Amérique, dans la mesure où ils sont informés de ces crimes, se soulèvent et manifestent contre les sionistes et l'Amérique. Nul doute que si une information exhaustive leur parvenait, ces nations amplifieraient considérablement l'ampleur de leurs protestations. »

En guise de synthèse de ces réalités irréfutables, Son Éminence a martelé : « Cette horde criminelle, maléfique et sanguinaire doit être irrémédiablement extirpée de la Palestine et de la région. Par la grâce et la puissance divines, ce dessein se concrétisera. Œuvrer en ce sens constitue un devoir religieux, moral et profondément humain pour chaque individu sur cette terre. »

Soulignant l'inébranlable constance des positions de la République islamique à l'égard de la région, le Guide de la Révolution a affirmé : « Nos prises de position demeurent immuables, tout comme perdure, tel qu'auparavant, l'hostilité viscérale de l'Amérique et du régime sioniste à notre égard. »

Au crépuscule de son second sermon, l'Ayatollah Khamenei a énoncé deux avertissements cruciaux quant aux récentes postures menaçantes de l'Amérique : « Premièrement, si une quelconque malveillance devait surgir de l'extérieur — bien que la probabilité en soit infime —, ses auteurs subiraient inéluctablement une riposte d'une puissance dévastatrice. Deuxièmement, si l'ennemi, à l'instar de certaines années passées, caresse le dessein pernicieux d'attiser la sédition à l'intérieur de nos frontières, la nation affligera aux fomenteurs de troubles une réponse cinglante, avec la même fermeté héroïque qu'elle a su déployer en ces temps-là. »